

# Nous croyons en Dieu

LEÇON  
TROIS

CE QUI FAIT QUE DIEU  
NOUS RESSEMBLE



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

**Une formation biblique. Gratuite. Pour le monde.**

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,  
visitez [thirdmill.org](http://thirdmill.org) ou [heritagehuguenot.fr](http://heritagehuguenot.fr).

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

### **AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES**

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

# Sommaire

<b>I. Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>II. Le fondement biblique.....</b>	<b>2</b>
A. Trois approches de base	2
1. La voie de négation	4
2. La voie de causalité	4
3. La voie d'éminence	6
B. Quelques éléments sur l'humanité	7
<b>III. Les perspectives théologiques .....</b>	<b>10</b>
A. Deux approches	10
1. Des termes techniques	11
2. Des propositions théologiques	12
B. Quelques approches historiques	14
1. La Confession d'Augsbourg	14
2. La Confession de foi belge	15
3. Le Petit Catéchisme de Westminster	16
C. L'ordonnement traditionnel	17
D. Plusieurs conséquences	19
1. Ce qu'on peut attendre de Dieu	19
2. Comment on peut imiter Dieu	21
<b>IV. Conclusion .....</b>	<b>24</b>

# Nous croyons en Dieu

## Leçon Trois

### Ce qui fait que Dieu nous ressemble

## INTRODUCTION

---

On raconte l'histoire d'un grand professeur de mathématiques, connu dans le monde entier, dont les conférences et les livres dépassaient largement les compétences de la plupart des gens, et souvent même de ses étudiants les plus brillants. Mais un jour, la réputation de ce grand mathématicien a changé à jamais. Un groupe d'étudiants étrangers a fêté Noël chez lui, et ils ont pu le voir sous un jour complètement nouveau. Entouré de sa famille, de ses petits-enfants et de ses invités, ce grand professeur mondialement réputé s'est assis par terre, et tout joyeux, s'est mis à jouer à des jeux destinés à des enfants de quatre ou cinq ans. Le lendemain, les étudiants ont déclaré : « Nous avons du mal à croire que quelqu'un comme lui pouvait nous ressembler à ce point ».

D'une certaine façon, on peut dire que les Écritures nous montrent la même chose concernant Dieu. La Bible enseigne clairement que Dieu transcende sa création, c'est-à-dire qu'il est foncièrement différent de sa création. Mais la Bible nous parle aussi d'un grand nombre de similarités qui existent entre Dieu et sa création. Cela peut nous paraître difficile à croire, mais les Écritures nous enseignent bel et bien que Dieu nous *ressemble*.

Nous en sommes à la leçon trois de notre série intitulée : « *Nous croyons en Dieu* ». Le titre que nous avons donné à cette leçon est : « Ce qui fait que Dieu nous ressemble ». Dans cette leçon, nous allons nous intéresser à ce que les théologiens appellent « les attributs communicables de Dieu », c'est-à-dire tout ce qui fait que Dieu et sa création sont semblables. Dans cette série de leçons, nous avons déjà défini les attributs divins comme étant :

#### **Les perfections de l'essence de Dieu, révélées à travers toutes sortes de manifestations historiques.**

Rappelons-nous que les théologiens chrétiens évangéliques ont souvent classé les attributs de Dieu en deux catégories. Il y a d'une part les attributs incommunicables de Dieu, c'est-à-dire les perfections de son essence qui font que Dieu est foncièrement différent de sa création. D'autre part, il y a les attributs communicables de Dieu, c'est-à-dire les perfections de son essence qui sont semblables aux qualités que l'on trouve dans sa création. Dans cette leçon, nous allons porter notre attention sur cette seconde catégorie, qui est donc celle des attributs communicables de Dieu.

Nous voulons voir « ce qui fait que Dieu nous ressemble », et c'est ce que nous allons faire, en deux étapes. D'abord nous allons établir le fondement biblique sur lequel s'appuie cette partie de la doctrine de Dieu. Ensuite, nous examinerons les perspectives théologiques que proposent les théologiens évangéliques sur la question des attributs communicables de Dieu. Commençons par le fondement biblique de notre sujet.

## LE FONDEMENT BIBLIQUE

---

En tant qu'êtres humains, nous sommes très limités. Par conséquent, lorsque nous essayons de voir ce que les Écritures enseignent sur Dieu, nous rencontrons beaucoup de choses qui nous sont mystérieuses. Et c'est vrai aussi quand on essaie d'étudier les attributs communicables de Dieu. Jusqu'ici, dans cette série, nous avons pu voir que Dieu était radicalement différent de sa création, non seulement par certains de ses attributs, mais en réalité, par *tous* ses attributs. En même temps, tous ceux qui connaissent un peu la Bible savent que Dieu et sa création sont souvent décrits comme étant semblables. Des mots comme « saint », « juste », « droit », « bon », « fidèle », « bienveillant » et « puissant » s'appliquent à Dieu, mais aussi à certains aspects de la création. Et donc même s'il nous est très difficile de voir comment ces deux réalités peuvent s'harmoniser, la foi biblique nous oblige à affirmer que Dieu est à la fois différent de sa création, et semblable à sa création.

Le fondement biblique de l'étude des attributs communicables de Dieu est un sujet que l'on peut aborder de différentes manières. Pour ce qui nous concerne, nous allons considérer deux points seulement. D'abord, nous allons voir qu'il y a trois approches de base, que les auteurs bibliques ont suivies pour parler des attributs communicables de Dieu. Et ensuite, nous verrons quelques éléments sur l'humanité, que nous livre la Bible, et qui sont très importants pour comprendre les similitudes entre Dieu et la création. Pour commencer, donc, voyons quelles sont les trois approches de base, que les auteurs bibliques ont suivies pour parler de Dieu à leurs destinataires.

### TROIS APPROCHES DE BASE

Dans une leçon précédente, nous avons mentionné le fait que les théologiens scolastiques accordaient beaucoup d'importance à la théologie naturelle. Ils essayaient d'apprendre des choses sur Dieu par l'observation de la nature, et sans prêter beaucoup d'attention aux Écritures. Ce faisant, ils ont distingué trois approches principales qui permettaient de découvrir des vérités concernant Dieu à partir de la nature. Il y avait « la voie de négation », ou « *via negationis* » en latin, « la voie de causalité », ou « *via causalitatis* », et « la voie d'éminence », ou « *via eminentiae* ».

Au fil des siècles, les théologiens protestants ont reconnu, eux aussi, qu'on pouvait apprendre beaucoup de choses sur Dieu, à partir de la nature, en suivant ces trois approches. Mais les Protestants ont aussi insisté sur l'importance de la révélation spéciale, c'est-à-dire des Écritures. Les Écritures servent de lunettes, en quelque sorte, aux travers desquelles nous pouvons voir plus clairement ce que Dieu a fait connaître de lui-même dans la révélation générale. Dans son *Institution de la religion chrétienne*, Livre 1, chapitre 6, paragraphe 1, Jean Calvin écrit ceci :

**Les vieilles gens ayant pris des lunettes en seront aidés pour lire distinctement : ainsi l'Écriture recueillant en nos esprits la connaissance de Dieu, qui autrement serait confuse et éparse, abolit l'obscurité, pour nous montrer clairement quel est le vrai Dieu.**

**La théologie naturelle consiste à apprendre des choses à partir de la nature. Ce serait la définition la plus simple. La révélation spéciale, en revanche, c'est la façon dont Dieu se fait connaître, non pas dans la nature, non pas en nous ou dans le monde qui nous entoure, mais dans l'Écriture, et de façon suprême en Christ, par le moyen de l'illumination du Saint-Esprit. La Bible nous dit que les qualités invisibles de Dieu sont manifestes dans le monde qui nous entoure, dans la création, comme on le voit dans Romains, chapitre 1, ou le Psaume 8. [...] Et pour ceux qui ont des yeux pour voir, c'est une évidence. Le problème, c'est que nous n'avons pas les yeux pour voir, nous sommes aveugles, et donc ce que Dieu a fait, c'est qu'il s'est révélé de manière spéciale, de manière particulière. Il l'a fait de façon suprême en Christ, à la croix, tel qu'on le découvre dans sa Parole, Ancien et Nouveau Testaments.**

— Dr. Josh Moody

**La révélation générale existe tout le temps. Prenons le ciel : c'est la révélation générale. Prenons le sens du bien et du mal : c'est la révélation générale. Prenons la conscience des gens : c'est la révélation générale. [...] Or, en fin de compte, tout ce que les gens peuvent savoir, sur la base de la révélation générale, c'est que Dieu existe, que Dieu est puissant, et que Dieu est éternel. C'est seulement grâce à la révélation spéciale qu'on peut comprendre que ce Dieu éternel et puissant, qui existe, est aussi saint, juste, bon, bienveillant, et miséricordieux. La révélation spéciale, c'est comme la clef qui permet de décrypter la révélation générale. Une fois qu'on l'a, tout devient plus clair.**

— Rev. Dr. Stephen Tong, translation

Nous allons entrer un peu plus dans le détail, et pour cela, nous allons voir comment chacune des trois approches de base apparaît dans l'Écriture. D'abord, nous dirons quelques mots sur la voie de négation. Ensuite, nous nous intéresserons un peu plus longuement à la voie de causalité. Et troisièmement, nous noterons l'importance de la voie d'éminence. Commençons par la voie de négation.

## La voie de négation

Pour le dire simplement, la voie de négation consiste à discerner des vérités sur Dieu par opposition à sa création. Il y a beaucoup d'endroits dans la Bible où un contraste est dressé entre Dieu et sa création, et pas seulement un contraste avec le péché ou le mal, mais aussi avec les bonnes qualités dont Dieu a doté sa création. Et les auteurs bibliques tiennent à honorer Dieu en montrant qu'il transcende ces comparaisons. Ainsi, cette approche fait porter notre attention, essentiellement, sur les attributs incommunicables de Dieu. Cela permet aussi d'établir un cadre pour que nous puissions ensuite nous intéresser aux attributs communicables de Dieu. En fin de compte, nous ne pouvons pas vraiment commencer à voir en quoi Dieu nous ressemble, si nous ne voyons pas d'abord clairement en quoi il est radicalement différent de nous. Alors bien que cette leçon se concentre principalement sur les attributs communicables de Dieu, la voie de négation dans la Bible sert à nous rappeler régulièrement ce grand mystère : à savoir que d'une façon ou d'une autre, à la fin, tous les attributs de Dieu sont incommunicables.

Contrairement à la voie de négation, la deuxième de ces trois approches de base attire notre attention sur les attributs communicables de Dieu. C'est la voie de causalité.

## La voie de causalité

Pour nous aider à voir en quoi Dieu nous est semblable, la voie de causalité, dans l'Écriture, nous fait comparer Dieu aux bonnes choses qu'il a créées. Tout le monde sait que les tableaux de maître reflètent le talent, les émotions et la mentalité-même de leur auteur. Les grandes œuvres musicales reflètent aussi le talent et l'imagination de leur compositeur. Par conséquent, on peut apprendre beaucoup de choses sur ces artistes tout simplement en étudiant leurs œuvres. De la même façon, les auteurs bibliques tiraient des conclusions sur Dieu en observant et en étudiant les œuvres de Dieu. Sachant que Dieu est la « cause première », ou le Créateur, ils remarquaient les bonnes qualités de sa création, et en déduisaient des vérités sur lui.

Les Écritures suivent cette approche de la voie de causalité principalement de deux façons. La Bible fait, d'une part, des comparaisons directes entre Dieu et ce qu'il a créé. C'est ce type de comparaison que l'on trouve, par exemple, dans le Psaume 94, verset 9 :

**Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas ? Celui qui a formé l'œil ne regarderait-il pas ?**

Comme on le voit ici, puisque Dieu a « planté l'oreille » et « formé l'œil », on peut être assez certain que Dieu lui-même est capable « d'entendre » et de « regarder ».

Quel genre de Dieu pourrait bien créer la beauté de la terre, sinon Dieu qui est lui-même caractérisé par la beauté ? Quel genre de Dieu pourrait bien créer l'ordre, sinon Dieu qui est lui-même un Dieu d'ordre ? Quel genre de Dieu pourrait bien créer la vie, sinon Dieu qui est lui-même vivant ? Il y a toutes sortes de vérités sur Dieu que nous pouvons apprendre en observant et en étudiant toutes les bonnes choses que Dieu a faites.

Non seulement les auteurs bibliques font-ils des comparaisons directes, mais en suivant la voie de causalité, ils font aussi des comparaisons figurées entre Dieu et sa création. Parfois, ces comparaisons concernent des objets inanimés. Par exemple, dans Ésaïe, chapitre 10, verset 17, il est dit ceci :

**La lumière d’Israël deviendra un feu, et son Saint une flamme, qui consumera et dévorera.**

Le contexte de ce passage nous aide à comprendre qu’ici, Dieu annonce qu’il va détruire l’empire assyrien. En vue d’expliquer cette réalité, le prophète Ésaïe désigne Dieu par une métaphore, en l’appelant « un feu » et « une flamme » qui « consumera » et « dévorera ». Ésaïe est tout simplement en train de faire un parallèle entre le pouvoir de destruction du feu et le pouvoir de destruction de Dieu.

Le même genre de raisonnement produit, en d’autres endroits, d’autres métaphores, comme dans le Psaume 18, verset 3, où le psalmiste dit ceci :

**Éternel, mon rocher, et mon lieu fort [...] ! Mon Dieu, mon rocher, en qui je me confie, mon bouclier et la corne de mon salut, ma haute retraite !**

Nous voyons ici que le psalmiste compare Dieu à un certain nombre d’éléments de la création, comme à un « rocher », à un « lieu fort », à un « bouclier », à une « corne » et à une « haute retraite ». Le psalmiste cherche à exprimer la protection et la sécurité que Dieu lui a données face à ses ennemis.

Parfois, les Écritures comparent Dieu à un animal. Par exemple, dans Deutéronome, chapitre 32, versets 10 et 11, c’est Moïse qui dit :

**L’Éternel entourait Jacob, et prenait soin de lui. [...] Pareil à l’aigle qui éveille sa nichée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes.**

De la même façon, le Psaume 91, verset 4 nous dit :

**Dieu te couvrira de ses plumes, tu te réfugieras sous ses ailes.**

Il y a encore beaucoup d’autres passages où la Bible, par divers moyens, mentionne des similitudes entre Dieu et sa création. Cette caractéristique biblique évidente constitue un fondement à partir duquel on peut étudier les nombreuses façons dont Dieu ressemble à ce qu’il a créé.

**Les comparaisons figurées, les métaphores, sont essentielles pour nous aider à comprendre Dieu et ses attributs. Nous ne pouvons pas saisir Dieu par notre intelligence. Dieu n’est pas juste un homme supérieur. Dieu est Dieu. Donc c’est Dieu qui condescend à se révéler à nous, et il**

**ne se fait pas connaître par des moyens que nous ne pouvons pas comprendre. Au contraire, la grâce et la miséricorde de Dieu sont évidentes dans le fait qu’il se révèle à nous par des moyens qui nous sont compréhensibles. Et donc ces métaphores, ces comparaisons, ces exemples, ces analogies, ces représentations figurées, c’est le seul moyen pour nous de commencer à assembler les morceaux en vue de comprendre qui est Dieu.**

— Dr. Voddie Baucham, Jr.

Parmi les trois approches de base, nous avons pu considérer la voie de négation, puis la voie de causalité, telles qu’elles se présentent dans les Écritures. La troisième approche, soulignée par les théologiens du Moyen-Âge, c’est la voie d’éminence.

### **La voie d’éminence**

La voie d’éminence signifie la voie de « supériorité » ou de « grandeur ». Pour nous aider à identifier les attributs communicables de Dieu, la voie d’éminence fait aussi des comparaisons entre Dieu et sa création. Sauf que cette approche se fonde sur la perspective biblique d’après laquelle, même lorsque Dieu est semblable à sa création, il demeure toujours infiniment supérieur, infiniment plus grand, que tout ce qu’il a créé. Comme le dit l’apôtre Paul, dans 1 Timothée, chapitre 6, versets 15 et 16:

**Dieu le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l’immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n’a vu, ni ne peut voir : à lui, honneur et puissance éternelle !**

En disant de Dieu qu’il est un « Souverain », un « Roi » et un « Seigneur », l’apôtre Paul est en train de dire qu’il y a un certain nombre de similitudes entre Dieu et les souverains, les rois et les seigneurs humains. Mais il faut surtout remarquer la façon dont Paul souligne la supériorité de Dieu par rapport à tous les autres. Il est « *seul* Souverain », le « Roi des rois » et le « Seigneur des seigneurs ». Seul Dieu possède « l’immortalité », et il n’y a que lui qui « habite une lumière inaccessible ».

Dans les Écritures, nous voyons que Dieu a donné à sa création de la puissance, de la complexité, de la grandeur, de la beauté, de l’éclat, et d’autres qualités semblables. De ce point de vue-là, il y a donc des similitudes entre Dieu et sa création. En même temps, les Écritures nous font clairement comprendre que la puissance de Dieu, sa complexité, sa grandeur, sa beauté, son éclat, et ainsi de suite, dépassent infiniment ce qui est présent dans la création. Ainsi, la voie d’éminence, telle qu’on l’observe dans la Bible, nous rappelle que Dieu est supérieur à nous, bien qu’il soit en même temps semblable à nous.

On peut donc voir que les auteurs de la Bible suivent les trois approches traditionnelles pour parler de comment est Dieu : la voie de négation, la voie de causalité, et la voie d'éminence. Quand on les prend ensemble, ces trois approches de base nous permettent d'établir un fondement biblique solide à partir duquel la théologie systématique peut commencer à étudier les similitudes entre Dieu et sa création.

Nous avons donc pu observer dans les Écritures les trois approches de base qui contribuent à poser le fondement biblique de notre étude des attributs communicables de Dieu. Maintenant, nous allons voir que la Bible nous livre en particulier quelques éléments sur l'humanité, qui nous aident aussi à comprendre en quoi Dieu est semblable à sa création.

### QUELQUES ELEMENTS SUR L'HUMANITE

Les Écritures nous font comprendre que l'ensemble de la création a des similitudes avec Dieu. Et en effet, il y a beaucoup de choses que nous pouvons apprendre sur Dieu en prenant le temps d'observer et d'étudier sa création. Mais la Bible nous dit aussi que nous pouvons apprendre encore plus de choses sur Dieu en observant et en étudiant tout particulièrement les humains. Le genre humain a reçu de Dieu cet honneur qui consiste à lui ressembler plus que n'importe quelle autre partie de la création. Et cette ressemblance entre les hommes et Dieu constitue aussi un solide fondement biblique à partir duquel on peut étudier les attributs communicables de Dieu.

La science moderne nous a aidés à prendre conscience de l'immensité de l'univers. Il nous est donc facile de sous-estimer l'importance de l'être humain. Que sommes-nous, sinon de minuscules grains de poussière sur notre planète ? Et qu'est-ce que notre planète, sinon un tout petit point dans le système solaire ? Et qu'est-ce que notre système solaire, sinon un simple élément négligeable de notre galaxie ? Et il y a d'innombrables galaxies dans notre univers. Voilà pourquoi on pourrait penser que l'être humain n'a pas grand-chose à nous apprendre sur Dieu. Mais bien que nous soyons minuscules à l'échelle de l'univers, la Bible nous dit qu'en réalité, les êtres humains constituent le couronnement de la création de Dieu. Comme on le voit dans le Psaume 8, versets 4 à 6 :

**Quand je regarde tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as établies : qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de splendeur.**

Ce qu'on voit dans ce passage, c'est que l'homme peut sembler tout petit et insignifiant, comparé aux cieux, et pourtant, malgré les apparences, Dieu nous a créés « de peu inférieurs à Dieu », et il nous a « couronnés de gloire et de splendeur ».

L'auteur de l'épître aux Hébreux, dans Hébreux, chapitre 2, versets 5 à 9, nous explique par ailleurs que notre subordination aux anges, elle-même, n'est que temporaire. Lorsque Christ reviendra dans la gloire, les êtres humains qui lui auront été fidèles seront

élevés au-dessus des êtres spirituels. La première fois, dans l'Écriture, où l'on voit que les êtres humains ont un statut spécial dans la création, c'est dans Genèse, chapitre 1, verset 26, où Dieu dit ceci :

**Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance.**

Comme on le voit ici, les humains ont cette particularité, parmi toutes les autres créatures, d'être l'image et la ressemblance de Dieu.

Ce que la Bible enseigne sur l'homme dépasse très largement ce qu'on pourrait dire dans cette leçon. Ce qui nous intéresse, ici, ce sont les termes « image » et « ressemblance », qui nous font comprendre que les êtres humains ont plus de similitudes avec Dieu que n'importe quelle autre partie de la création. Dieu a créé les hommes de façon à ce qu'ils lui ressemblent, et cela, pour que les hommes le représentent dans la création, comme des rois et des prêtres, chargés de remplir la terre et de la dominer pour sa gloire. Au début, nos premiers parents n'avaient aucun défaut. Ensuite, le péché et le fait d'avoir rejeté Dieu ont corrompu toutes les dimensions de la condition humaine. Mais des passages comme Genèse, chapitre 9, verset 6, ou Jacques, chapitre 3, verset 9, nous montrent que les humains déchus et rebelles continuent quand même d'avoir cet honneur d'être l'image et la ressemblance de Dieu. De plus, les hommes et les femmes qui ont été rachetés par Christ sont appelés par Dieu à se détourner du péché et à être renouvelés selon son image. Dans Éphésiens, chapitre 4, versets 22 à 24, il est dit ceci :

**Vous avez appris à vous dépouiller, à cause de votre conduite passée, de la vieille nature qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés par l'Esprit dans votre intelligence, et à revêtir la nature nouvelle, créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.**

Puisque les êtres humains sont l'image et la ressemblance de Dieu, la Bible nous parle fréquemment de qui est Dieu en le comparant aux êtres humains. Prenons quelques exemples. Des passages comme Matthieu, chapitre 7, verset 11, décrivent Dieu comme un père, en établissant une similitude entre Dieu et les pères humains. Des passages comme Ésaïe, chapitre 5, versets 1 à 7, ou Jean, chapitre 15, verset 1, comparent Dieu à un jardinier. Dieu est décrit comme un roi dans d'autres passages, par exemple dans Nombres, chapitre 23, verset 21, ou dans 1 Timothée, chapitre 1, verset 17. Il est comparé à un berger dans des passages comme Genèse, chapitre 48, verset 15, ou Hébreux, chapitre 13, verset 20. Il est comparé à un mari dans d'autres passages, comme Ésaïe, chapitre 54, verset 5. On pourrait continuer pendant longtemps. Bien sûr, la voie d'éminence nous rappelle que Dieu est infiniment supérieur à n'importe quel père, jardinier, roi, berger ou mari humain. Mais ce type de comparaisons, en tout cas, qui sont innombrables dans la Bible, nous montre que nous pouvons apprendre beaucoup de choses sur Dieu à partir de notre connaissance de l'être humain.

**On peut se poser la question de savoir si on peut augmenter sa connaissance de Dieu et de ses attributs sans augmenter en même temps sa connaissance de soi. Et la réponse, c'est que ces deux choses vont main dans la main. [...] Jean Calvin fait de cette réalité un point fondamental dans son *Institution de la religion chrétienne*. Son ouvrage commence par la connaissance de Dieu et la connaissance de soi. Sans connaître Dieu, on ne peut pas se connaître soi-même. [...] Nous avons été créés pour être en communion avec lui, donc notre connaissance de Dieu produit en nous une meilleure connaissance de nous-mêmes. Et inversement, le fait de se connaître soi-même est essentiel pour connaître Dieu.**

— Dr. Richard Phillips

Tout au long de l'histoire de l'Église, beaucoup de théologiens se sont intéressés à la façon dont Dieu et les humains étaient semblables, et ils s'y sont pris de différentes manières. Mais globalement, les théologiens ont porté leur attention sur trois éléments en particulier de la condition humaine. Nous allons examiner ces différents éléments plus en détail un peu plus loin dans cette leçon, donc pour l'heure, nous allons simplement les passer en revue rapidement.

Pour commencer, les théologiens ont souligné ce que la Bible disait sur la dimension intellectuelle des êtres humains. Bien que notre chute dans le péché ait affecté notre intellect, nous sommes quand même intellectuellement supérieurs aux autres créatures terrestres. Évidemment, l'intelligence de Dieu est infiniment supérieure à la nôtre, mais nos capacités intellectuelles nous font quand même ressembler à Dieu. En effet, la Bible nous dit que Dieu pense, réfléchit, raisonne, à bien des égards comme nous.

Deuxièmement, les théologiens ont souligné la dimension volitionnelle des êtres humains, c'est-à-dire le fait que Dieu a doté les hommes d'une volonté. Le péché a aussi corrompu la volonté humaine. Mais nous ne sommes quand même pas des pierres ou des objets inanimés. Dieu nous a donné la capacité de faire des choix. Nous savons évidemment que la volonté de Dieu est infiniment supérieure à celle des hommes. Toujours est-il que notre capacité à exercer notre volonté nous fait ressembler à Dieu.

Enfin, les théologiens ont aussi souligné la dimension morale des êtres humains comme étant une similitude entre Dieu et nous. Contrairement à n'importe quelle autre créature terrestre, nos pensées et nos choix ont une dimension morale. Évidemment, le caractère moral de Dieu est parfait, et donc, tout ce qu'il fait est d'une qualité morale qui nous dépasse infiniment. Néanmoins, les humains, comme les anges et les démons, sont moralement redevables des choix qu'ils font.

Un peu plus loin dans cette leçon, nous verrons comment ces trois dimensions de la condition humaine, qui apparaissent dans la Bible, ont permis aux théologiens de formuler beaucoup de choses concernant les attributs communicables de Dieu. Ce que les Écritures nous disent sur la dimension intellectuelle, la dimension volitionnelle et la dimension morale des êtres humains, a occupé une place importante dans l'étude de Dieu, et notamment dans l'étude des similitudes qui existent entre lui et sa création.

Nous avons donc pu poser le fondement biblique à partir duquel on peut examiner ce qui fait que Dieu nous ressemble. Maintenant, nous passons à la deuxième partie de cette leçon. Quelles sont les perspectives théologiques qui se sont développées sur ce point, en théologie systématique ?

## LES PERSPECTIVES THEOLOGIQUES

---

C'est une chose de reconnaître que l'Écriture compare Dieu à sa création, et qu'elle le fait de différentes manières. Mais c'en est une autre de comprendre tout le travail qui a été entrepris par les théologiens à partir de ce fondement biblique. La théologie chrétienne traditionnelle a cherché à expliquer le plus précisément possible comment les perfections de Dieu, qui sont infinies, éternelles et immuables, pouvaient être communicables. Et dans ce but, il a fallu poser un certain nombre de questions très importantes. Par exemple : que sont ces attributs, exactement ? Comment ces attributs se reflètent-ils dans la création, et notamment chez l'homme ? Et comment s'y prendre pour avoir une perspective cohérente sur cet aspect de la doctrine de Dieu ?

Il y a beaucoup de façons différentes d'aborder les perspectives théologiques qui existent, relatives aux attributs communicables de Dieu. Pour ce qui nous concerne, nous allons soulever quatre éléments. D'abord, nous allons mentionner deux approches que les théologiens ont suivies, traditionnellement, pour aborder ce sujet. Ensuite, nous nous intéresserons à quelques documents historiques qui représentent globalement la pensée protestante sur cette question des perfections de Dieu. Troisièmement, nous verrons l'ordonnancement traditionnel des attributs communicables de Dieu dans la théologie systématique. Et enfin, quatrièmement, nous soulèverons plusieurs conséquences liées à ces perspectives théologiques. Commençons par les deux approches que la théologie systématique a suivies dans ce domaine.

### DEUX APPROCHES

Comme on l'a dit dans une leçon précédente, il y a une difficulté particulière rencontrée par les théologiens systématiques : c'est que la Bible ne parle pas des attributs de Dieu en un seul endroit, mais de façon disséminée tout au long des Écritures. À aucun moment la Bible ne nous donne une liste formelle et complète des attributs de Dieu, et à aucun moment la Bible ne nous définit ni ne nous explique ce que sont exactement ces attributs. Pour atteindre leur objectif, les théologiens systématiques ont donc dû discerner eux-mêmes ces différentes formes et ces différentes couleurs, et en faire la synthèse pour constituer des sortes de tableaux, ou des vitraux, pour ainsi dire, constitués de différents éléments. Ces vitraux nous aident à avoir une vision cohérente des attributs communicables de Dieu. Mais pour réaliser cette synthèse, les théologiens systématiques ont suivi plusieurs approches différentes.

Pour ne pas faire trop long, nous n'allons mentionner que deux approches principales. D'abord, nous allons nous intéresser à la façon dont les théologiens ont

employé des termes techniques. Ensuite, nous verrons la façon dont ils ont formulé des propositions théologiques. Commençons par la question des termes techniques.

## Des termes techniques

Dans les Écritures, il y a un vocabulaire très riche et varié pour parler des perfections communicables de Dieu. En fait, les auteurs bibliques emploient souvent des mots différents pour décrire un même concept. Et parfois, à l'inverse, ils emploient un même mot pour décrire des concepts différents.

En vue de faire une synthèse fidèle de ce que la Bible enseigne sur les attributs de Dieu, les théologiens ont donc dû employer des termes techniques. Autrement dit, ils ont fait le choix d'employer certaines expressions en particulier, et d'attribuer à ces expressions un sens précis. Alors bien sûr, si tous les théologiens systématiques employaient les mêmes termes techniques exactement de la même façon, notre étude des attributs communicables de Dieu s'en trouverait facilitée. Mais ce n'est pas ce qu'ils font. Par exemple, certains théologiens prennent la « sagesse » de Dieu pour une grande catégorie qui englobe la « connaissance » de Dieu. Alors que d'autres théologiens insistent pour faire une distinction très nette entre la « sagesse » de Dieu et la « connaissance » de Dieu. De même, certains théologiens font de la « bonté » de Dieu une catégorie générale, où ils incluent tout ce que dit la Bible sur la « grâce » de Dieu, sur sa « miséricorde », sur son « amour », et sur d'autres manifestations de sa bonté. Mais d'autres théologiens définissent séparément, et bien plus strictement, la bonté, la grâce, la miséricorde et l'amour de Dieu.

C'est pourquoi il est important pour nous de ne pas trop nous soucier de la nature exacte des mots que les théologiens choisissent d'employer. Le but de la théologie systématique, dans le christianisme évangélique, est d'aboutir à une explication fidèle des concepts de l'Écriture, et non de reproduire exactement le vocabulaire de l'Écriture. Et il est possible d'exprimer ces concepts qui concernent Dieu en employant des termes techniques variés.

**Les théologiens s'y sont pris de diverses manières pour caractériser, ou plutôt pour organiser, les attributs de Dieu. Et en réalité, cet effort a pour but, tout simplement, de mieux comprendre qui Dieu est. Et donc, quand on parle des attributs communicables de Dieu, c'est-à-dire de choses comme l'amour, ou la vérité (et il y en a beaucoup d'autres), certains en font une liste plus longue que d'autres. Il y a différentes façons d'en parler, mais à la fin, la question est : quelles sont ces choses auxquelles les humains sont censés ressembler, et qu'ils sont censés faire, qui caractérisent déjà Dieu et ce que Dieu fait ?**

— Rev. Vermon Pierre

Non seulement les théologiens emploient-ils des termes techniques pour aborder la question des attributs communicables de Dieu, mais ils formulent aussi des propositions théologiques.

## Des propositions théologiques

Tous les chapitres de la théologie systématique sont construits à partir de propositions théologiques. De façon générale, on peut dire qu'une proposition théologique est une phrase qui énonce aussi clairement que possible au moins une réalité théologique. Cette approche très directe des attributs communicables de Dieu peut paraître assez simple à suivre, mais le problème, c'est que la Bible nous parle de ces attributs de Dieu à travers des genres littéraires très différents : il y a des récits, de la poésie, des textes de lois, des prophéties, des épîtres, et ainsi de suite. Et chacun de ces genres littéraires comporte une façon particulière de communiquer des vérités sur Dieu. Donc pour pouvoir présenter ces vérités bibliques de manière cohérente et logique, les théologiens systématiques doivent déduire des propositions théologiques à partir de tous ces genres littéraires différents.

Ce processus qui consiste à déduire des propositions théologiques est plus facile à réaliser avec certains passages de la Bible qu'avec d'autres. Par exemple, les Écritures contiennent déjà toutes sortes d'enseignements qui nous parviennent déjà sous la forme de propositions qui concernent les perfections de Dieu. Le chant poétique du roi David, au Psaume 34, verset 9, affirme clairement : « L'Éternel est bon ». Dans l'épître de 1 Jean, chapitre 4, verset 8, il est dit : « Dieu est amour ». Ce genre de propositions tirées de la Bible s'inscrit facilement dans l'étude des attributs communicables de Dieu.

Il y a d'autres passages des Écritures qui nous offrent des descriptions assez claires de Dieu. Par exemple, dans le livre prophétique d'Ésaïe, chapitre 1, verset 4, Dieu est appelé : « le Saint ». Ce n'est pas compliqué de voir comment les théologiens ont pu s'appuyer sur ce type de verset pour formuler ensuite cette proposition toute simple : « Dieu est saint ». Et dans un texte de loi tel que Deutéronome, chapitre 7, verset 9, Dieu est appelé : « Dieu fidèle ». Autrement dit : « Dieu est fidèle ».

Mais toute la Bible ne s'inscrit pas aussi facilement dans une théologie systématique. Prenons les textes bibliques qui sont des récits. Une même histoire peut nous enseigner toutes sortes de propositions théologiques différentes sur Dieu. Par exemple, le récit de la création, dans Genèse, chapitre 2, nous enseigne que « Dieu est puissant », que « Dieu est sage », et que « Dieu est bon ». Le récit de Sodome et Gomorrhe, dans Genèse, chapitre 19, nous montre que « Dieu est saint », que « Dieu est miséricordieux », et que « Dieu est juste ». Les récits bibliques offrent aux théologiens systématiques la possibilité de déduire toutes sortes de propositions qui concernent les attributs communicables de Dieu.

Ces attributs communicables peuvent aussi apparaître dans des passages qui utilisent beaucoup de figures de style, telles que des métaphores, des comparaisons et des analogies. C'est quelque chose que l'on remarque surtout dans les textes poétiques de la Bible. Par exemple, un passage poétique tel que le Psaume 89, verset 26, et un passage prophétique tel que Ésaïe, chapitre 64, verset 8, désignent Dieu comme étant un « père ».

C'est une métaphore destinée à nous faire comprendre certaines choses sur Dieu. Mais au lieu de reproduire ce langage riche et imagé du « père », les théologiens systématiques vont plutôt exprimer cette réalité par une proposition telle que : « Dieu est bon ».

Des passages poétiques comme le Psaume 24, verset 8, et Exode, chapitre 15, verset 3, et des passages narratifs comme Josué, chapitre 23, verset 10, comparent Dieu à un guerrier. Mais les théologiens systématiques vont prendre cette description, et la résumer à une proposition telle que : « Dieu est puissant ». De même, sur la base de certains passages poétiques comme le Psaume 118, verset 27, ou encore l'épître de 1 Jean, chapitre 1, verset 5, on pourrait dire que « Dieu est lumière ». Mais en théologie systématique, on sera plus enclin à transformer cette métaphore en une autre proposition, telle que : « Dieu est moralement pur ».

Les figures de style que nous voyons dans la Bible nous aident à comprendre en quoi Dieu ressemble à sa création. Et ce type de langage, à bien des égards, enrichit notre réflexion sur les attributs communicables de Dieu. Mais en théologie systématique, on préfère présenter ces mêmes réalités concernant Dieu sous la forme de propositions théologiques explicites. En faisant cela, les théologiens ont pu échafauder tout un enseignement cohérent sur les attributs communicables de Dieu.

**En théologie, la question de la méthodologie doit se concentrer sur l'Écriture sainte, parce que c'est l'Écriture sainte qui est la source principale, et l'autorité ultime, ou la norme, de toute notre théologie. Et donc quand on aborde l'Écriture, la question qu'on doit se poser, c'est la question théologique, c'est-à-dire : qu'est-ce que ce passage nous enseigne ? Quand on fait cela, quand on va puiser dans les Écritures, évidemment, ce qu'on découvre très rapidement, c'est que la Bible n'est pas un manuel de théologie systématique. La Bible se présente à nous comme une grande histoire, et bien sûr, certaines parties de la Bible sont elles-mêmes des récits au sens strict. Mais on a aussi les Psaumes, et les paraboles, et beaucoup d'autres genres littéraires dans la Bible. Et donc cela soulève des questions importantes au niveau exégétique. Comment faire, pour partir de ce que le texte dit, et en tirer ensuite les enseignements qui vont nous permettre de formuler les doctrines utiles à notre réflexion théologique ? D'un côté, il y a, bien sûr, certaines choses dans la Bible qui sont dites de manière très claire, concernant Dieu. [...] Mais d'un autre côté, il y a des aspects de la théologie qui doivent être déduits à partir de ce qui est écrit dans la Bible, et ce n'est pas toujours évident. [...] Il y a bien sûr un certain nombre de principes exégétiques de base que nous devons respecter pour pouvoir comprendre correctement le texte biblique. C'est en faisant cela qu'on peut apprendre à mieux connaître Dieu.**

— Dr. Bruce Baugus

Maintenant que nous avons vu quelles étaient les deux approches principales qui ont façonné les perspectives théologiques existantes sur les attributs communicables de Dieu, nous allons considérer quelques documents historiques utiles pour comprendre comment le christianisme évangélique a voulu résumer cet aspect de la doctrine de Dieu.

### QUELQUES DOCUMENTS HISTORIQUES

Si nous devons parcourir tous les livres des plus grands théologiens évangéliques, nous verrions très vite que leurs points de vue respectifs sur les attributs communicables de Dieu sont, en général, très semblables. On pourrait citer toutes sortes de listes de qualificatifs qui ont été formulées dans l'histoire de l'Église pour montrer ce qui fait que Dieu nous ressemble. Mais pour faire simple, nous allons porter notre attention sur les trois documents historiques que nous avons déjà cités plusieurs fois dans cette série. Ces documents vont nous montrer comment les théologiens s'y sont pris pour résumer de manière formelle les différentes perfections communicables de Dieu.

Nous allons passer en revue ces quelques documents historiques en prenant d'abord la *Confession d'Augsbourg*, rédigée en 1530. Puis, nous prendrons la *Confession de foi belge* de 1561. Et enfin, nous examinerons le *Petit Catéchisme de Westminster*, qui a été écrit en 1647. Commençons par la confession luthérienne appelée *Confession d'Augsbourg*.

#### La Confession d'Augsbourg

Rappelons-nous que l'article 1 de la *Confession d'Augsbourg* dit ceci, concernant les attributs de Dieu :

**Il y a un seul Être divin, qui est appelé et qui est réellement Dieu [...], éternel, incorporel, indivisible, infini, tout-puissant, infiniment sage et bon.**

Dans cet article de la confession, il y a d'abord des éléments que l'on considère habituellement comme étant des attributs *incommunicables* de Dieu, c'est-à-dire des choses qui font que Dieu est *différent* de sa création. Mais le texte dit ensuite que Dieu est puissant, sage et bon. Ces trois attributs, quant à eux, sont généralement considérés comme des attributs communicables, c'est-à-dire des choses qui font que Dieu ressemble à sa création, et notamment aux humains.

Dieu a donné chacune de ces qualités à sa création, mais à une échelle très inférieure. Certains passages de la Bible comme le Psaume 68, versets 34 et 35, nous enseignent que Dieu est puissant, et qu'il a doté sa création d'une puissance similaire, bien qu'inférieure. D'autres passages, comme Daniel, chapitre 2, versets 20 et 21, nous disent que Dieu est sage, et qu'il a donné une mesure de sagesse aux êtres humains. D'autres passages encore, comme le Psaume 119, verset 68, ou 2 Pierre, chapitre 1,

versets 3 à 5, nous montrent non seulement que Dieu est bon, mais qu'il a aussi placé des choses bonnes dans sa création. Sur la base des Écritures, donc, on peut affirmer que la puissance de Dieu, sa sagesse et sa bonté, sont bel et bien des attributs communicables.

Gardons à l'esprit la liste des attributs communicables de Dieu, que la *Confession d'Augsbourg* nous propose, et passons à un deuxième document historique, à savoir la *Confession de foi belge*. Rappelons-nous comment ce document présente les attributs de Dieu.

## La Confession de foi belge

L'article 1 de la *Confession de foi belge* dit ceci :

**Il y a une seule et simple essence spirituelle, laquelle nous appelons Dieu éternel, incompréhensible, invisible, immuable, infini, tout-puissant ; lequel est tout sage, juste et bon, et fontaine très abondante de tous biens.**

Cet article de la *Confession de foi belge*, emploie dix termes différents pour résumer les attributs de Dieu. On associe généralement les six premiers de ces termes aux attributs incommunicables de Dieu, tandis que les quatre autres termes (puissant, sage, juste et bon) sont généralement considérés comme désignant des attributs communicables de Dieu.

Tout comme la *Confession d'Augsbourg*, la *Confession de foi belge* mentionne aussi le fait que Dieu est puissant, qu'il est sage, et qu'il est bon. Mais il y a un autre attribut qui est ajouté. Le texte dit aussi que Dieu est juste. Cet attribut communicable apparaît dans les Écritures, où il est dit assez fréquemment que Dieu est juste ou droit, comme par exemple dans le Psaume 7, verset 10. Et d'autres passages, comme Osée, chapitre 12, verset 7, ou 2 Timothée, chapitre 3, verset 16, nous montrent que les humains aussi peuvent être « justes » ou « droits », en tout cas à leur échelle. Donc en plus de la puissance, de la sagesse et de la bonté, il est légitime de parler aussi de la justice comme étant un attribut communicable de Dieu.

Ce qui nous amène au troisième document historique que nous voulions examiner, à savoir le *Petit Catéchisme de Westminster*. Tout comme la *Confession d'Augsbourg* et la *Confession de foi belge*, ce catéchisme nous présente aussi une liste des attributs communicables de Dieu.

## Le Petit Catéchisme de Westminster

À la question 4, « Qu'est-ce que Dieu ? », le *Petit Catéchisme de Westminster* répond :

**Dieu est Esprit, infini, éternel et immuable dans son être. Il est sagesse, puissance, sainteté, justice, bonté et vérité.**

À l'image de la *Confession d'Augsbourg* et de la *Confession de foi belge*, le *Petit Catéchisme de Westminster* mentionne aussi la sagesse, la puissance et la bonté de Dieu. Il y a aussi, comme dans la *Confession de foi belge*, la justice. Mais ce catéchisme mentionne aussi l'être de Dieu, la sainteté de Dieu, et la vérité, ou la fidélité, de Dieu. Des passages comme Genèse, chapitre 1, verset 1 et Jean, chapitre 1, verset 3 nous montrent clairement que l'être de la création, c'est-à-dire son existence, est suspendu à l'être de Dieu. Néanmoins, nous existons d'une manière semblable à Dieu. D'après Éphésiens, chapitre 4, verset 24, la sainteté est une qualité de Dieu qui se reflète dans certains aspects de la création, y compris chez les êtres humains. Et dans d'autres passages comme dans le Psaume 25, verset 5, on peut voir que la vérité, ou la fidélité, non seulement caractérise Dieu, mais peut aussi caractériser les hommes.

**Dieu peut nous communiquer certains attributs de son être, de son amour, de sa compassion, de sa sainteté, de sa justice [...]. Sans doute l'une des meilleures descriptions de cette réalité se trouve dans le Petit Catéchisme de Westminster. « Qu'est-ce que Dieu ? Dieu est Esprit, infini, éternel et immuable ». Ces choses-là sont trois attributs incommunicables. Et le catéchisme poursuit : « Dans son être, et en sagesse, en puissance, en sainteté, en bonté et en vérité ». Ça, ce sont les attributs communicables de Dieu. Ce sont des attributs que nous pouvons avoir en partage avec lui. Mais le fait d'être infini, éternel ou immuable, ça non. Évidemment, nous glorifions Dieu pour son caractère infini, éternel et immuable, que nous n'avons pas en partage avec lui ; mais nous glorifions Dieu aussi pour le fait qu'il nous permet de prendre part à certains attributs de son caractère, comme l'être, la sagesse, la puissance, la sainteté, la justice, la bonté et la vérité.**

— Dr. Sanders L. Willson

Ces listes que nous avons mentionnées sont représentatives de la pensée protestante évangélique sur ces sujets. Cela dit, nous devons quand même préciser que ces documents ne présentent pas tous les attributs communicables de Dieu qui ont jamais été relevés par la théologie. Certains théologiens font mention d'autres attributs communicables. Par exemple, comme on l'a déjà dit, il est fréquent de voir la connaissance figurer parmi les attributs communicables de Dieu. Et dans des passages

comme Colossiens, chapitre 1, verset 10, on peut voir en effet que Dieu et les humains ont en commun cette caractéristique. De même, la miséricorde de Dieu apparaît assez souvent, elle aussi, dans cette catégorie de perfections divines, puisque les Écritures nous font clairement comprendre, dans Luc, chapitre 6, verset 36, par exemple, que Dieu et les humains sont tous les deux capables de miséricorde. Et bien sûr, les Écritures insistent beaucoup sur l'amour de Dieu en tant qu'attribut communicable, dans des passages comme Deutéronome, chapitre 7, verset 9, par exemple.

Nous avons donc pu voir les deux approches que les théologiens suivent, principalement, quand ils abordent la question des attributs communicables de Dieu ; et ensuite, nous avons examiné quelques documents historiques emblématiques. Passons maintenant à un troisième point, toujours concernant les perspectives théologiques qui existent sur ce sujet, à savoir l'ordonnement traditionnel des attributs communicables de Dieu dans la théologie systématique.

### **L'ORDONNEMENT TRADITIONNEL**

Nous avons déjà pu voir que les documents historiques du protestantisme, ainsi que les plus grands théologiens, s'y prenaient de différentes manières pour présenter les attributs de Dieu. Malheureusement, cette diversité a conduit certains étudiants inexpérimentés à se demander, avec une grande perplexité, s'il y avait une liste d'attributs divins, plutôt qu'une autre, qui était la bonne. Alors qu'en réalité, il existe bien un ordonnancement des attributs communicables de Dieu, qui est généralement sous-entendu. Cette façon de les organiser selon une certaine logique nous aide à voir qu'en réalité, il y a une vraie unité parmi les chrétiens évangéliques sur cette question des attributs communicables de Dieu, c'est-à-dire sur la question de ce qui fait que Dieu nous ressemble.

Dans cette leçon, nous avons déjà vu que les êtres humains avaient le privilège de ressembler à Dieu, plus qu'aucune autre créature. C'est la raison pour laquelle les Écritures décrivent souvent Dieu en lui attribuant des caractéristiques humaines. À bien des égards, cet accent que la Bible met sur les similitudes entre Dieu et les hommes a eu des conséquences importantes sur l'ordonnement traditionnel des attributs communicables de Dieu dans la théologie systématique.

**Au fil des siècles, les théologiens systématiques, les crédos et les confessions de foi ont classé les attributs communicables de Dieu de beaucoup de manières différentes. Mais globalement, quand on y regarde d'un peu plus près, et quand on se pose la question de savoir pourquoi cet élément apparaît en premier, et celui-là en deuxième, et celui-là en troisième, on se rend compte qu'il y a un principe important qui est souvent suivi, et qui consiste à classer les attributs communicables de Dieu en fonction de la vision que l'on a de l'homme. La raison, c'est que nous sommes l'image et la ressemblance de Dieu, et que les attributs communicables de Dieu, ce sont les**

**caractéristiques qui font que Dieu nous ressemble. Or la réalité, c'est que la Bible ne nous donne pas de liste complète des attributs de Dieu. Nous sommes donc obligés de les déduire à partir des Écritures. Et donc quand on s'appuie sur les similitudes entre Dieu et les hommes pour discerner, et classer, ces attributs de Dieu, inévitablement, notre vision et notre compréhension de la nature humaine va influencer toute notre démarche.**

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Nous savons que la science moderne, dans les domaines de la biologie, de l'anthropologie, de la psychologie et de la sociologie, nous proposent beaucoup de façons différentes d'envisager ce que cela veut dire, d'être un homme. Certains de ces points de vue modernes sont utiles ; d'autres nous donnent une image erronée de la nature humaine. La théologie systématique, quant à elle, et comme on l'a déjà vu, souligne trois aspects principaux de notre nature qui font qu'en tant qu'êtres humains, nous avons cette particularité de ressembler à Dieu. Il s'agit de notre dimension intellectuelle, de notre dimension volitionnelle, et de notre dimension morale. Ces trois éléments aident à comprendre en quoi nous pouvons dire que nous sommes créés à l'image de Dieu, et les trois volets de cette analyse ont beaucoup influencé la façon dont les théologiens systématiques ont classé, ou ordonné, les différents attributs communicables de Dieu.

De manière générale, toutes les perfections communicables de Dieu peuvent être classées en trois catégories, qui correspondent à ces trois éléments qui font que les hommes ressemblent à Dieu. Il y a les attributs intellectuels de Dieu, les attributs volitionnels de Dieu (c'est-à-dire relatifs à sa volonté), et les attributs moraux de Dieu.

On peut facilement voir comment la sagesse, la puissance et la bonté de Dieu, qui sont mentionnées dans la *Confession d'Augsbourg* s'inscrivent dans ces trois catégories générales. La sagesse de Dieu est en rapport avec son intelligence, et représente donc ses attributs intellectuels. La puissance de Dieu est en rapport avec sa volonté, et représente donc ses attributs volitionnels. Et la bonté de Dieu est en rapport avec son caractère moral, et représente donc ses attributs moraux.

On pourrait dire la même chose concernant les quatre attributs communicables qui apparaissent dans la *Confession de foi belge*. L'adjectif sage appartient à la catégorie des attributs intellectuels de Dieu. Le qualificatif puissant désigne plutôt les attributs volitionnels de Dieu. Et les termes juste et bon désignent ses attributs moraux.

De même, la réponse à la quatrième question du *Petit Catéchisme de Westminster* suit aussi ce principe. Après la mention de l'être de Dieu, qui est une catégorie un peu inhabituelle, le catéchisme parle de la sagesse de Dieu, c'est-à-dire de ses attributs intellectuels, puis de sa puissance, c'est-à-dire de ses attributs volitionnels, puis de sa sainteté, de sa justice, de sa bonté et de sa vérité, c'est-à-dire de ses attributs moraux.

Ce qu'il faut remarquer, c'est que ces différents documents historiques, bien qu'ils diffèrent au niveau de la forme, ne présentent pas des points de vue très différents. Il y a une certaine diversité, mais en même temps, tous ces documents présentent les

perfections communicables de Dieu en se basant sur les trois caractéristiques principales que Dieu et les hommes, en tant qu'image de Dieu, ont en commun.

Cet ordonnancement en trois catégories peut aussi nous aider à évaluer les remarques que formulent d'autres théologiens sur ce sujet. Par exemple, quand on parle de la connaissance de Dieu en plus de la sagesse de Dieu, on est simplement en train de faire une distinction entre deux aspects, ou deux facettes, des attributs intellectuels de Dieu. Parler de la souveraineté de Dieu en plus de sa puissance, c'est aussi une façon de distinguer deux aspects différents de ses attributs volitionnels. Et quand on parle de la miséricorde de Dieu, ou de son amour, on est aussi en train de faire des précisions relatives à ses attributs moraux.

Ainsi, on peut affirmer sans hésiter qu'il y a une vraie unité au sein de la théologie systématique évangélique par rapport à ce qui constitue les attributs communicables de Dieu. Bien qu'il soit toujours possible de développer et d'expliquer ces attributs de différentes manières, on peut dire que les attributs communicables de Dieu, sauf peut-être pour de rares exceptions, appartiennent tous à l'une de ces trois catégories générales que sont les attributs intellectuels, volitionnels, ou moraux de Dieu.

Nous avons donc pu examiner les perspectives théologiques qui existent sur les attributs communicables de Dieu, d'abord en considérant deux approches traditionnelles que l'on trouve en théologie systématique, ensuite en nous intéressant à quelques documents historiques emblématiques, et enfin en nous posant la question de l'ordonnancement traditionnel de ces attributs. Maintenant, dans ce quatrième et dernier point, nous allons considérer plusieurs conséquences pratiques qui découlent de toutes ces considérations théologiques.

## PLUSIEURS CONSEQUENCES

On pourrait aborder cette question des conséquences pratiques de bien des manières différentes. Nous allons, pour faire simple, nous limiter à deux choses. D'abord, nous allons voir ce qu'on peut attendre de Dieu. Et deuxièmement, nous parlerons de comment on peut imiter Dieu. Commençons par ce qu'on peut attendre de Dieu, étant donné ses attributs communicables.

### Ce qu'on peut attendre de Dieu

Malheureusement, il y a un certain nombre de chrétiens parfaitement bien intentionnés qui découvrent les attributs communicables de Dieu mais qui, souvent, se trompent dans leur interprétation de la façon dont Dieu agissait dans les temps bibliques, si bien que ces chrétiens mettent en avant de mauvaises attentes concernant la façon dont Dieu va agir dans leur vie aujourd'hui. D'un côté, les attributs de Dieu sont toujours vrais. Ils ne peuvent pas s'allumer de temps en temps, et s'éteindre à d'autres moments. Les attributs de Dieu ne changent jamais. Mais en même temps, cela ne veut pas dire que tous les attributs communicables de Dieu sont toujours manifestes pour tout le monde à

chaque instant. On voit, à travers d'innombrables exemples bibliques, que Dieu ne change pas, et que ce qu'il fait dans notre vie ne contredit jamais qui il est. Mais en même temps, il est impossible de prédire comment Dieu va agir précisément à tel ou tel moment de l'histoire, puisque Dieu manifeste ses attributs de diverses manières.

Pour savoir ce qu'on peut attendre de Dieu d'après la Bible, il nous faut garder à l'esprit une distinction que nous avons déjà faite plusieurs fois dans cette série de leçons, à savoir la distinction entre les attributs de Dieu et les manifestations de Dieu dans l'histoire.

Comme on l'a vu, tous les attributs de Dieu, y compris ses attributs communicables, sont infinis, éternels et immuables. Mais quand Dieu s'implique dans sa création, qui est, à l'inverse, limitée, temporelle et changeante, les attributs de Dieu se manifestent de différentes manières en fonction des différentes circonstances. Parfois Dieu se manifeste d'une certaine manière à long-terme, c'est-à-dire sur des périodes assez longues de l'histoire, et parfois, il se manifeste de telle ou telle manière à court-terme, c'est-à-dire sur une période plus courte de l'histoire. Ce qui est sûr, c'est que la révélation générale, tout comme l'histoire biblique, nous montre que Dieu manifeste ses attributs d'une façon qui n'est jamais entièrement prévisible.

Reprenons les trois catégories traditionnelles que nous avons notées concernant les attributs communicables de Dieu. Les attributs intellectuels de Dieu sont toujours vrais. Dieu est toujours omniscient et parfaitement sage. Mais parfois, Dieu manifeste clairement son intelligence au cours de l'histoire biblique ou dans notre vie, et parfois, il ne le fait pas. C'est la raison pour laquelle certains personnages bibliques célèbrent avec joie ce que Dieu leur a révélé, tandis que d'autres personnages désirent ardemment avoir une meilleure compréhension de l'intelligence de Dieu.

De la même façon, les attributs volitionnels de Dieu ne changent jamais. Il est toujours puissant. Mais au fil de l'histoire biblique, et dans notre vie aussi, parfois Dieu déploie sa puissance de manière extraordinaire, et parfois, il ne le fait pas. Voilà pourquoi on voit des personnages bibliques qui font parfois monter leur louange à Dieu en réponse à ses œuvres merveilleuses, tandis qu'à d'autres moments, ils implorent Dieu d'intervenir en leur faveur, et ils souffrent sous l'oppression de leurs ennemis.

Et il en est de même avec les attributs moraux de Dieu, qui eux non plus, ne changent pas. Dieu est toujours bon, saint, juste, fidèle, plein d'amour, de miséricorde et de grâce. Mais l'histoire biblique, tout comme notre vie personnelle, nous montre clairement que Dieu manifeste ses attributs moraux de différentes manières à différents moments. Parfois, la bonté de Dieu se manifeste de manière évidente. Mais parfois, elle est plus difficile à discerner. C'est pourquoi beaucoup de personnages de la Bible rendent grâce à Dieu pour tous les bienfaits qu'ils ont reçus de sa part, alors que d'autres personnages se lamentent sur les difficultés et les épreuves qu'ils rencontrent.

La façon dont les attributs de Dieu se manifestent est donc variable, et c'est pourquoi il est si important de faire cette distinction entre les attributs communicables de Dieu d'une part, et la manifestation de ces attributs d'autre part. Sans quoi, on pourrait gravement se tromper sur ce qu'on peut attendre de Dieu.

**Je pense que la difficulté que nous avons à discerner la sagesse de Dieu, son amour, sa puissance, et toutes ces choses semblables dans la création, est en général due à des problèmes que nous avons en tant qu’humains au niveau de notre perception, plutôt qu’à Dieu. Personnellement, j’ai souvent besoin d’être rappelé à cette réalité, comme dans le Psaume 73, où il y a le psalmiste qui se lamente à cause des méchants qui prospèrent, alors que lui, il dit qu’il essaie de vivre pour Dieu, et pourtant il a l’impression d’être affligé en permanence. Et puis ensuite il y a ce tournant vers le milieu du psaume, où il dit : « Tout cela me rendait perplexe jusqu’au moment où je me suis rendu au temple de Dieu, et là j’ai compris quel était la fin de l’histoire ». Saint Augustin nous parle du fait que notre âme a besoin d’être guérie, c’est-à-dire que le péché nous a affectés à un tel point que nos pensées, notre compréhension, notre perception des choses est tordue. Pourquoi ? Parce que notre âme a besoin d’être guérie par Dieu, et c’est seulement une fois que Dieu a agi en nous que nous pouvons commencer à percevoir les choses différemment, et à interpréter nos circonstances correctement. Le problème n’est pas chez Dieu ; il est chez nous. Et tout ce que je peux dire, c’est qu’au fur et à mesure qu’une personne se rapproche de Dieu [...], elle va commencer à voir plus clairement comment les attributs de Dieu se manifestent à travers ses actes. Mais ce n’est pas Dieu, le problème. C’est nous.**

— Dr. Bruce L. Fields

Une bonne compréhension des attributs communicables de Dieu comporte donc plusieurs conséquences pratiques, relatives par exemple à ce qu’on peut attendre de Dieu. D’autres conséquences pratiques concernent la question de comment on peut imiter Dieu.

## **Comment on peut imiter Dieu**

La Bible n’invite jamais les gens à essayer d’imiter ou de s’approprier les attributs incommunicables de Dieu. Les Écritures ne nous exhortent nulle part à être infinis, éternels ou immuables. Au contraire, elles nous appellent à nous humilier devant Dieu et à lui rendre un culte parce qu’il est tellement, merveilleusement, différent de nous à cet égard. Mais les attributs communicables de Dieu, au niveau de leurs conséquences pratiques, nous entraînent dans une autre direction. Évidemment, nous devons, déjà, adorer Dieu en raison de ces perfections. Mais les Écritures nous appellent aussi, très clairement, à imiter les attributs communicables de Dieu.

Prenons par exemple Luc, chapitre 6, verset 36, où Jésus dit ceci :

**Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.**

Ici, Jésus enjoint ses disciples d'imiter la miséricorde de Dieu. Et il établit aussi une norme de miséricorde pour tous les hommes. Cette miséricorde devrait être comme la miséricorde de Dieu, qui est un de ses attributs moraux. Il y a une consigne similaire dans Éphésiens, chapitre 4, verset 32, où l'apôtre Paul dit ceci :

**Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ.**

Pour les gens qui veulent suivre Christ, il y a ici une exigence qui est placée devant eux : imiter la bonté de Dieu en étant bons et compatissants à leur tour. De même, nous lisons dans 1 Pierre, chapitre 1, versets 15 à 16 :

**De même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.**

L'apôtre Pierre, ici, interprète l'appel à la sainteté que l'on trouve dans le livre du Lévitique, comme un appel à imiter Dieu.

**L'Écriture dit clairement que Dieu est saint, et dans 1 Pierre, nous sommes appelés à être saints, car Dieu est saint. [...] Je me souviens d'un pasteur qui disait que nous étions les seules personnes sur terre à pouvoir refléter cette dimension du caractère de Dieu, c'est-à-dire sa sainteté. Et donc, quand on est saint, quand on marche dans la sainteté, quand on se détourne du péché, quand on se distingue du monde, pour ainsi dire, non seulement on est en train de faire ce que Dieu nous a appelés à faire, non seulement nous nous détournons du péché parce que c'est ce que Dieu nous a dit de faire, mais en plus, nous sommes en train de refléter une caractéristique essentielle de Dieu aux yeux du monde qui nous entoure. Par conséquent, les gens peuvent nous observer, et ils vont voir notre sainteté, ils vont voir que nous sommes à part, et ils vont voir par là-même une caractéristique extrêmement importante de la nature de Dieu. Et donc d'un point de vue biblique, je dirais que nous devons être saints parce que Dieu est saint ; et c'est ce que nous faisons non seulement pour plaire au Seigneur, mais aussi pour refléter son caractère.**

— Dr. Matt Carter

**Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, Dieu appelle son peuple à être saint, comme lui, est saint. Et donc la sainteté de Dieu, c'est quelque chose qui a une grande importance pratique pour le peuple de Dieu dans toute l'histoire. Et la sainteté, ça implique au**

**moins deux choses. D'une part, ça veut dire être « séparé » de quelque chose, en l'occurrence, séparé du péché. Donc en tant que peuple de Dieu, nous sommes appelés à nous détourner du péché et à ne rien avoir à faire avec le péché. Mais d'autre part, ça veut dire se conformer moralement à Dieu, c'est-à-dire lui ressembler autant qu'il est possible à une créature de lui ressembler. Et donc dans tout ce que nous faisons, partout où Dieu nous envoie, dans toutes nos relations et nos projets et nos activités, nous nous efforçons de ressembler à Dieu, d'imiter son caractère, dans tout ce que nous disons et faisons.**

— Dr. Guy Waters

Pour reprendre les trois catégories générales auxquelles appartiennent les attributs communicables de Dieu, nous pouvons dire que nous devons conformer notre intelligence à l'intelligence de Dieu. Nous devons conformer notre volonté à la volonté de Dieu. Et nous devons conformer notre caractère moral à son caractère moral. Mais attention. Comme on l'a vu, Dieu lui-même manifeste ses attributs intellectuels, volitionnels et moraux de différentes manières au fur et à mesure de son interaction avec sa création. Et à bien des égards, il faut dire la même chose concernant la façon dont nous cherchons, à notre tour, à imiter Dieu. Avoir la pensée de Dieu, cela peut vouloir dire beaucoup de choses différentes en fonction des circonstances. Exercer notre volonté dans la conformité à la volonté de Dieu, cela aussi peut se manifester de diverses manières à différents moments. Et refléter le caractère moral de Dieu, cela implique de vivre de la bonne manière au bon moment.

Voilà pourquoi les croyants doivent apprendre à imiter Dieu à la lumière de tout ce qu'il a révélé dans les Écritures. La Bible nous livre d'innombrables instructions destinées à nous guider dans notre vie quotidienne. Nous apprenons à manifester la sagesse de Dieu dans des circonstances différentes, en appliquant *tout* ce que la Bible nous enseigne. Nous apprenons à imiter la puissance de Dieu dans des circonstances différentes, en étudiant *toutes* les façons dont nous sommes appelés à exercer notre volonté dans l'obéissance à Dieu. Et nous apprenons à reproduire la bonté de Dieu dans toutes sortes de situations différentes, en tenant compte de *toutes* les instructions morales de l'Écriture sainte.

Nous nous soumettons aux différents enseignements de l'Écriture, étant confiants dans le fait que le Saint-Esprit est à l'œuvre dans notre vie et qu'il est en train de nous préparer pour le jour où nous serons pleinement conformés à Christ. C'est ce que nous voyons dans 1 Jean, chapitre 3, versets 2 et 3 :

**Nous savons que lorsque Christ sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui, le Seigneur, est pur.**

## CONCLUSION

---

Dans cette leçon, nous avons essayé de voir ce qui fait que Dieu nous ressemble, en examinant les attributs communicables de Dieu. Nous avons vu le fondement biblique de cette démarche, en relevant les différentes façons dont les auteurs bibliques comparent Dieu à sa création, et notamment aux êtres humains qui sont créés à son image. Nous avons ensuite considéré les perspectives théologiques que la théologie systématique a développées sur cette question des attributs divins. Nous avons vu quelles étaient les approches principales, examiné quelques documents historiques, réfléchi à l'ordonnement traditionnel des attributs communicables de Dieu, et enfin relevé quelques conséquences pratiques pour la vie des chrétiens.

Bien que cela soit difficile à comprendre par notre intelligence, Dieu est radicalement différent de l'ensemble de sa création. Mais comme on l'a vu dans cette leçon, Dieu nous ressemble aussi à bien des égards. Et cette réalité qui concerne les attributs communicables de Dieu dépasse largement la simple théorie. En prenant conscience de cet aspect de la doctrine de Dieu, nous pouvons mieux comprendre qui est Dieu. Et nous pouvons aussi mieux comprendre les personnes que Dieu nous appelle à être chaque jour de notre vie.